

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2023 N° 43

Tous secteurs DECEMBRE 2023

édition du 29/12/23

Météo : un mois pluvieux et venteux

En novembre, la température moyenne (10,2 °C) est supérieure de 1,3 °C à la normale. L'ensoleillement est pratiquement conforme à la normale (+ 4,2 %). En revanche, les précipitations sont beaucoup plus abondantes (+ 34 %). La région subit 3 tempêtes en début de mois : Ciaran, Domingos et Frederico. Les sols au 1er décembre s'humidifient nettement sur l'ensemble de la région.

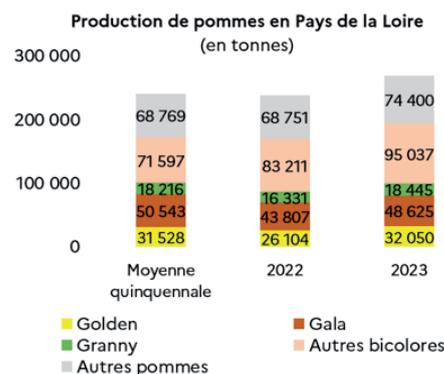
Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Fruits : bonne et belle récolte

Les conditions climatiques sont favorables à la production de pommes et de poires sur la région. Les vergers profitent d'un automne doux, pluvieux et bien ensoleillé ainsi que de pluies hivernales en mars et de l'absence de gel printanier. Contrairement à la campagne précédente, l'été tempéré sans forte chaleur permet aux arbres de ne pas souffrir. Les calibres des fruits sont satisfaisants.

Les productions de **pommes** (268 600 t) et **poires** (20 060 t) sont respectivement supérieures de 13 % et 25 % à celles de 2022.



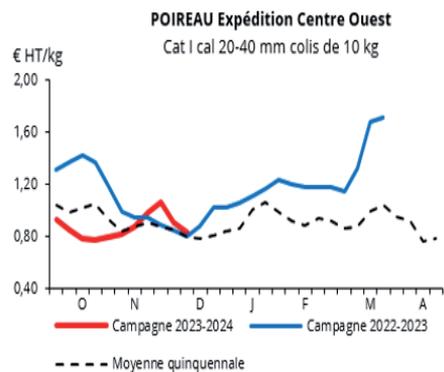
Légumes : production fortement perturbée par les intempéries

Le passage successif de tempêtes au début de novembre perturbe le bon fonctionnement du marché des légumes. De nombreuses cultures sont abîmées, perdues ou situées sur des parcelles rendues impraticables par les fortes chutes de pluie. L'offre en radis, mâche et poireau chute tandis que la consommation reste à un faible niveau. Une situation dont les impacts se ressentent tout au long du mois.

En **radis**, la demande reste en-dessous des attentes et les opérateurs proposent des concessions

tarifaires. La récolte du **poireau** Centre-Ouest est difficile et engendre un travail plus important en atelier. Les promotions permettent l'écoulement des produits.

Les derniers lots de **tomates** rondes et grappes voient leurs cours médiocres. La nouvelle récolte de tomates grappes s'amorce. En **mâche**, les volumes disponibles diminuent ; les cours se maintiennent. Le marché de la **salade** est très fluide dans un contexte de marché peu approvisionné. Les **alliums** rencontrent des problèmes de conservation.



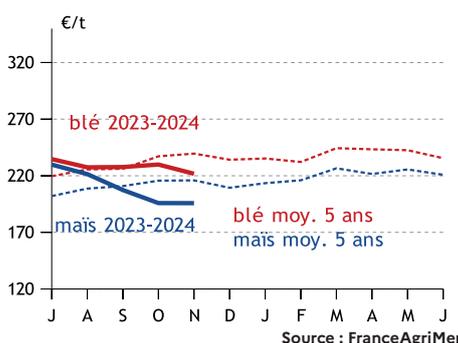
Céréales : baisse notable du cours du blé ; stabilité de celui du maïs

L'épisode de pluies abondantes commencé après la mi-octobre perdure jusqu'à la mi-novembre ; il perturbe fortement les semis de céréales d'hiver qui sont finalement arrêtés. Une accalmie de quelques jours permet la reprise des semis dans les sols qui ont le temps de sécher. Puis le retour de précipitations stoppe à nouveau les emblavements. Par ailleurs, fin novembre il reste des parcelles de maïs grain à moissonner.

L'offre mondiale en blé tendre est abondante, notamment de la part de la Russie qui continue de pratiquer des prix très concurrentiels. De plus,

la progression sensible de l'euro par rapport au dollar pénalise la compétitivité à l'export des blés de la zone euro. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 8 € : à 222 € la tonne, il est inférieur de 104 € (- 32 %) à celui de novembre 2022. En Europe, les pluies importantes prolongent la récolte du maïs grain. Cependant, le cours du maïs ne progresse pas : il subit la pression baissière de celui du blé. Sur un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux est stable : à 196 € la tonne, il est inférieur de 120 € (- 38 %) à celui de novembre 2022.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Viticulture : exportations en baisse

Entre septembre 2022 et août 2023, les exportations en volume des vins de Loire sont en baisse de 8 %. Celle-ci s'observe sur les principales destinations d'export que sont l'Allemagne, les Etats-Unis et le Royaume-Unis. Les volumes exportés à destination de la Belgique sont quant à eux stables. Côté grande distribution française, les volumes sont également en baisse de 5 %. Le Cabernet d'Anjou accuse un sérieux retrait, là où les bulles tirent leur épingle du jeu.

Prairies : production dans la moyenne

Les températures élevées constatées entre juillet et la mi-octobre brident la pousse de l'herbe. Malgré le retour de la pluie après le quinze octobre, la production d'herbe reste faible en raison du manque de lumière. Le léger surplus de pousse constaté au printemps s'est finalement effrité. Pour l'année 2023 le rendement régional des prairies est estimé supérieur de 1 % à la moyenne, avec des variations de - 9 % (85) à + 10 % (72).

IPAMPA : stabilité des coûts

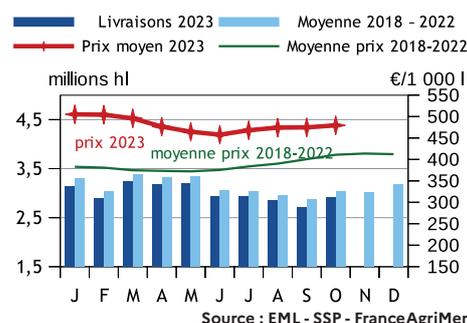
En octobre 2023, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,2 % ce mois et de 6,9 % sur un an. Le prix de l'énergie baisse de 2,3 % ce mois et de 4,6 % en année glissante. Le prix des engrais augmente de 0,7 % ce mois mais chute de 37,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue pour le 9e mois consécutif (- 1,1 % sur le dernier mois) et de 9,2 % en année glissante.

Lait de vache : décrochage des cours

La production laitière en Pays de la Loire poursuit sa décline en octobre (- 3,8 % sur un an). Malgré un fort ralentissement des mises à la réforme, la diminution structurelle du cheptel laitier pèse toujours sur la tendance. De façon conjoncturelle, la pousse de l'herbe est peu favorable au sortir de l'été. Depuis le début de l'année, la collecte laitière cumulée baisse de 4,5 % au regard de celle de 2022. En octobre, la tendance au reflux général des prix impacte la valorisation du lait (480 €/1 000 l) qui décroche de 3,3 % sur un an. Néanmoins, en cumulé depuis janvier, les prix sont toujours en hausse de 7,6 %

entre 2022 et 2023 (480 €/1 000 l). La situation du lait bio est encore difficile. La collecte est en baisse d'une année sur l'autre (- 5,7 % entre octobre 2022 et 2023 et - 5 % en cumulé depuis janvier entre 2022 et 2023). La chute du nombre de livreurs se poursuit tandis que la qualité des fourrages fait défaut. Ce déficit de l'offre soutient les cours malgré une baisse de la consommation. Le prix moyen payé au producteur progresse de 3,4 % par rapport à celui d'octobre 2022. Annuellement, celui-ci est en hausse de 6 % sur un an.

Livraisons régionales lait de vache

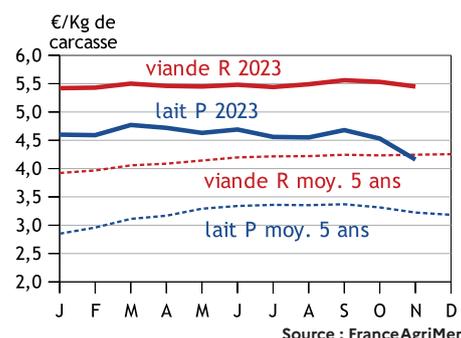


Viande bovine : des cotations assez fermes, pour les bonnes conformations

A l'approche de la fin d'année, les cotations des bovins mâles U et R se tiennent assez bien avec des valeurs proches de celles observées en novembre 2022. Les prix des vaches affichent une baisse limitée pour les catégories viande U et R, mais plus accentuée pour les catégories mixte O et lait P. Après un redémarrage retardé de la demande, les prix des veaux de boucherie sont dans une dynamique haussière assez soutenue en novembre. Le marché des brouards est perturbé par la maladie hémorragique épizootique (MHE), l'offre reste limitée et les cotations s'érodent depuis début octobre.

Le recul structurel des cheptels se traduit en octobre par une diminution des abattages de gros bovins (- 2,2 %/octobre 2022 globalement, avec - 7 %/octobre 2022 pour les vaches et + 5,4 %/octobre 2022 pour les jeunes bovins mâles) et de veaux de boucherie (- 2,6 %/ octobre 2022). Depuis le début de l'année 2023, l'activité d'engraissement résiste. Finalement, les sorties de jeunes bovins viennent, en partie, atténuer la baisse d'offre en vache, sachant que le recul de l'offre bovine globale contribue à soutenir les cotations des bovins les mieux conformés.

Cotations vaches Grand-Ouest

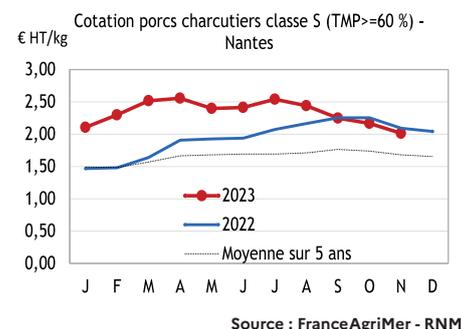


Viande porcine : les cours reculent plus faiblement

En novembre, le cours du porc charcutier classe S commission Nantes atteint une valeur moyenne de 2,02 €/kg. Les principaux prix de référence européens sont globalement stables. Au cours des 10 premiers mois de 2023 comparés à la même période en 2022, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (- 6 %). Les importations de la France (surtout d'origine UE, Espagne) ont décliné

(- 8 %). Les tensions liées à l'inflation alimentaire pèsent sur le pouvoir d'achat des ménages. Selon les données Kantar, sur douze mois glissants à octobre 2023, les volumes achetés par les ménages pour leur consommation à domicile se tassent : - 0,7 % pour la viande de porc, - 2,7 % pour les saucisses fraîches et - 2,4 % pour le jambon. En octobre, le prix de l'aliment pour porcins enregistre une nouvelle baisse (recul des cours des matières premières) mais se maintient à un niveau élevé. L'indicateur de marge brute, naisseur-engraisseur plonge de 18,5 % en novembre.

Cotation du porc - classe S -Nantes



Volailles et œufs : reconstitution progressive de la filière

Les abattages de volailles reviennent globalement à des niveaux standard. Ainsi les reculs par rapport à l'année 2021 restent limités : - 10 % (en poids) en septembre et - 6 % en octobre par rapport aux mois correspondants de l'année 2021. Même si la situation s'améliore, le recul reste marqué pour les canards, les plus touchés par la grippe aviaire de 2022 : - 29 % en septembre et - 22 % en octobre. Pour les poulets, les niveaux d'abattages reviennent à la normale : - 5 % en septembre et - 2 % en octobre par rapport à 2021.

La baisse du coût de l'aliment pour les volailles se poursuit, pour revenir en novembre au niveau de juin 2021, et afficher une baisse de 25 % sur un an. Les prix à la production des volailles baissent, perdant en octobre 7 % sur un an. Ce prix retrouve ainsi son niveau de juin 2022. Les cotations sur le marché de Rungis semblent avoir atteint un plafond. Les prix à la production des œufs baissent, perdant en octobre 22 % sur un an. Cette baisse se répercute sur le prix de gros des œufs, qui perd en novembre 11 % sur un an, retrouvant le niveau de prix de septembre 2022.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus

